

LE TRANSPORT A LA MECQUE DES
CADAUVRES DE MUSULMANS

(Voir gravure)

Les pèlerins de la Mecque sont revenus, et, avec eux, le choléra, leur compagnon habituel, commence à faire parler de lui.

On sait, que tous les ans, les musulmans en grand nombre entreprennent le voyage de la Mecque, la Ville sainte de l'Islam, pour faire leurs dévotions au temple de la *Kaba*, construit par Abraham et son fils Ismaël, aïeux directs du prophète Mahomet.

Le pèlerinage a lieu à l'époque du *Courbam-Beiram*, fête commémorative du sacrifice d'Abraham, et pendant laquelle tout bon musulman doit sacrifier au moins un agneau.

L'année musulmane étant *lunaire*, c'est-à-dire composée de 12 lunaisons, se trouve, de ce fait, de 13 jours plus courte que notre année *solaire*; de sorte que les fêtes musulmanes avancent chaque année de 13 jours; c'est ainsi que le pèlerinage de la Mecque tombe, dans un cycle de trente-trois ans, tantôt en été, tantôt en hiver.

Ce pèlerinage est obligatoire, au moins une fois, dans la vie de tout musulman; ceux qui l'ont accompli en recueillent une très haute considération, ils prennent le titre de *Hadji* (pèlerin) et, comme un signe distinctif de leur dignité, ont le droit de porter un turban vert, couleur du prophète.

Aujourd'hui, les grandes caravanes de pèlerins tendent à disparaître du moins quand il s'agit de longs parcours; les paquebots sont préférés par la plupart des pèlerins; mais les règlements sanitaires ne permettraient assurément pas le transport des cadavres, et ceux-ci continuent à être transportés à dos de chameaux.

Ces convois funèbres sont suivis par des milliers d'oiseaux de proie; ils exhalent une épouvantable odeur de corruption à laquelle les conducteurs essayent de se soustraire en se masquant le nez et la bouche de plusieurs tours d'étoffe. Les cadavres étant enfermés sans aucune précautions antiseptiques dans des cercueils de bois très mince, quelquefois dans de simples sacs de grosse toile ou dans des nattes, on conçoit l'état dans lequel ils arrivent, car bon nombre d'entre eux achèvent de pourrir en jalonnant la route de leur débris mêlés à ceux des chameaux épuisés et des chameliers foudroyés par l'empoisonnement cadavérique.

Ceux qui arrivent à la Mecque sont enterrés sous une mince couche de terre; ils empoisonnent littéralement la région et leurs émanations sont particulièrement funestes aux pèlerins dont la plupart arrivent dans un état d'épuisement et de "misère physiologique" dont on peut difficilement se faire une idée. Aussi ces malheureux meurent comme des mouches sans une plainte, sans un cri, sans une convulsion, les yeux grand ouverts dans une vision de leur paradis.

Cette année, on évalue à *trente mille* le nombre des décès qui se sont produits parmi les pèlerins et ce chiffre est à peu près celui des années normales.

NOTES ET FAITS

Histoire de la table

Un bon cuisinier était un personnage considérable chez les Athéniens. On accorda le droit de bourgeoisie aux enfants de Chéreps, parce que leur père avait inventé une nouvelle sorte de ragoût.

* * * *

Quel est l'âge le plus charmant de la femme ?

Trente ans... C'est enfin l'âge où, sûre d'elle-même, Et pouvant disposer de son cœur, la femme aime. Alors, dans son complet épanouissement, C'est l'amante... L'esprit plein de ravissement, A ses pieds nous plions notre genou flexible, Pour goûter ce bonheur le plus longtemps possible.

J. LE GOFF.

* * * *

Inscription de l'ancien Palais Episcopal de Québec
Voici l'inscription trouvée sous la pierre angu-

laire de l'ancien Palais Episcopal de Québec, lors de la démolition d'une partie des murs de fondation de cette antique bâtisse, en 1850, pour y construire la bâtisse de l'ancien Parlement. Cette inscription latine, gravée sur une plaque de plomb, se lisait comme suit :

Anno Domini MDCXCIV, INNOCENT XII, Pape anno III, LUDOVICI XIV, Francorum, Regis LI, Primum palatii Sui Episcopalis lapidem posuit JOANNES à Cruce de St. VALLIER, Ecclesie Quebecensis Episcopus. Deiparâ Et Divo Ludovico Ejusdem Ecclesie patronis auspiciibus.

Traduction :

L'année du Seigneur 1694, la 3e année du Pontificat d'INNOCENT XII, la 51e de règne de Louis XIV, roi des Français, Jean de La Croix de Saint-Vallier, Evêque de l'Eglise de Québec, a posé cette première pierre de son palais épiscopal, sous les auspices de la Mère de Dieu et de St. Louis, patrons de cette Eglise.

* * * *

L'âge des oiseaux

Les journaux ont signalé la mort, en Sicile, à Syracuse, d'un cygne âgé de trois siècles, et l'on s'est demandé s'il n'y avait pas lieu de prendre ce cygne pour un canard.

Le cygne est l'oiseau qui atteint l'âge le plus avancé. Le faucon viendrait ensuite. Dans son ouvrage sur l'ornithologie, Knauer raconte avoir vu un faucon âgé de cent soixante-deux ans. On cite les exemples suivants à l'appui de la longévité de l'aigle et du vautour : un aigle de mer, capturé en 1715, âgé déjà de plusieurs années, mourut cent quatre années plus tard, en 1819.

Un vautour à tête blanche, capturé en 1705, mourut en 1826, dans une des volières du château de Schenbrunn, près de Vienne, où il avait passé cent dix ans en captivité. Les perroquets et les corbeaux peuvent devenir plus que centenaires.

La vie des oiseaux de mer et de marais équivaut parfois à celle de plusieurs générations humaines. Comme beaucoup d'autres oiseaux, du reste, les pies vivent fort vieilles quand elles sont libres, mais ne dépassent pas de vingt à vingt-cinq ans en captivité.

* * * *

L'instruction en Europe

Après la nourriture matérielle, la nourriture intellectuelle. Sur 10,000 habitants, on compte : en Finlande, 1,730 enfants ou adultes fréquentant les écoles; en Suède, 1,608; en Suisse, 1,605, en Allemagne, 1,495; en France, 1,447; en Angleterre, 1,418; en Autriche, 1,293; en Russie, 237 seulement.

On remarqua ce phénomène curieux que la Finlande, province russe, se trouve à la tête des nations civilisées au point de vue de l'instruction publique, alors que sa dominatrice, la Russie proprement dite, accuse le chiffre le plus faible parmi les écoliers d'Europe. Cette infériorité des Russes se manifeste non seulement en face des Finlandais, peuple européen, ayant ses légendes, ses poésies mais aussi en présence des nationalités d'origine asiatique, qui peuplent diverses parties de l'empire, comme dans le gouvernement de Samura, où le douzième seulement des familles russes chrétiennes, envoient leurs enfants à l'école tandis que la proportion est presque inverse chez les Tatars et Bachkirs.

Il convient toutefois d'ajouter que, malgré son évidente infériorité vis à vis des autres peuples européens, la Russie a fait des progrès considérables sous le rapport de l'instruction publique depuis l'institution des *zemstva* (assemblées départementales), qui multiplient les écoles et encouragent, par tous les moyens, les lectures publiques, sorte d'écoles populaires pour les adultes. Grâce à l'action bienfaisante de ces assemblées, le nombre des élèves est monté à 25 pour mille alors qu'il n'était, il y a trente ans, que de 1 pour mille. Actuellement, la Russie compte 39,000 écoles avec environ 2,000,000 d'élèves.

* * * *

Le savonnage des tempêtes

Après de longues discussions et des expériences concluantes, le filage de l'huile à la mer, qui était considéré comme une billevesée, entre dans la pratique. Il n'est pas douteux que l'on puisse

ainsi atténuer la fureur des vagues et se donner, au milieu de quelque abominable cyclone, le temps de réfléchir et de lutter.

L'huile répandue sur la mer agit doublement : d'une part en diminuant la tension superficielle de l'eau, d'autre part en diminuant le frottement ce qui empêche le vent de soulever le liquide.

Mais, quelle huile faut-il employer pour obtenir le meilleur résultat ? L'huile de pétrole, trop fluide, ne convient pas; l'huile comestible très chère, agit peu; il faut la réserver pour faire la salade; l'huile de lampe de mauvaise qualité, l'huile de lin et l'huile de térébentine donnent d'assez bons résultats. La palme appartient, non pas à l'huile du même nom, mais à l'huile de poisson qui, se retrouvant dans son élément, est souveraine pour mettre un frein à la fureur des flots.

Mais il y a mieux encore, paraît-il : c'est l'eau de savon. Encore un succès pour Marseille et ses produits ! Au lieu d'embarquer une quantité de barils d'huile qui sentent mauvais, suintent et qui font désirer le cyclone rien que pour le plaisir de se débarrasser de leur contenu, vous emportez une respectable provision de pains de savon très ordinaires. Et alors, la tempête peut venir. Dès que le baromètre donne des signes de faiblesse, vous faites préparer par l'équipage, qui se trouve lavé à fond et à compte, une sérieuse provision d'eau de savon, et, lorsque la vague se fâche, on savonne tranquillement la mer qui, tout étonnée, devient calme comme un lac.

C'est M. Kœppen, de l'Observatoire maritime de Hambourg, qui a indiqué ce procédé de nettoyage des tempêtes. Puisque le remède est bon, il n'y a qu'à l'employer.

LE CHERCHEUR.

NOUVELLES A LA MAIN

Croquis de bain de mer :

La fille à marier.

— Sa mère la baigne tout en guettant les lorgnettes des jeunes gens de la digue.

— Proverbe : Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se case.

* *

De Verplumot est un peu ivrogne.

Il écrivait dernièrement ceci à la dame de ses pensées, qui lui tient la dragée haute :

— Madame pour un homme tel que moi, le vrai, le seul supplice... c'est de se trouver le bec dans l'eau.

* *

Un candidat s'exerce chez lui à prononcer un discours.

Son chien, peu sensible à l'art oratoire, grogne et hurle; si bien que le candidat ordonne à son domestique de le jeter dehors.

— J'obéis à monsieur, répond le domestique; mais franchement, c'est monsieur quia commencé.

* *

A table :

Un individu se disant athée venait de le répéter très naïvement.

— Alors, vous ne croyez à rien, dit le voisin

— Non, non, à rien répond l'individu en remplissant son verre pour la dixième fois.

— Eh bien ! si vraiment vous êtes athée, il ne faut pas boire autant que cela, car il y a un bon Dieu pour les ivrognes.

* *

Une femme dont le mari s'est noyé accidentellement fondait en larme :

— Voyons, lui dit une amie, il faut pourtant se faire une raison !

— Me faire une raison ! répond la veuve entre deux sanglots. Vous en parlez à votre aise vous ! Mais si on ne retrouve pas le corps, quand pourrai-je me remarier ?

La chanson d'*Eléonore*, par le Tasse, l'une des plus belles chansons, vient de paraître. Par la poste, 3 cents. G.-A. et W. Dumont, 1826, rue Sainte Catherine.